



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 80 (1980), p. 207-231

Ramadan El-Sayed

À propos de la statue de Pasar CG. 630 au musée du Caire [avec 2 planches].

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric

# À PROPOS DE LA STATUE DE PASAR CG. 630 AU MUSÉE DU CAIRE

Ramadan EL-SAYED

## I. — DESCRIPTION <sup>(1)</sup>.

Le Musée du Caire possède, parmi ses richesses, une statue de schiste <sup>(2)</sup>, ou plutôt, malheureusement, les restes de ce qui fut une statue, car la partie inférieure et le socle, seuls subsistent, ne dépassant pas 62 cm. de hauteur. Toutefois, malgré une si grande mutilation, l'absence de tête en particulier, il nous a paru intéressant d'étudier les textes, puisqu'ils concernent un personnage aussi connu que Pasar. Ce fragment se trouve actuellement dans les réserves du musée, salle R. 19, corridor ouest n° 3. Le Journal d'entrée mentionne comme provenance, Memphis, 1893 <sup>(3)</sup>, mais sans autre précision de lieu ou de circonstance. Un premier examen permet de reconnaître le costume d'un vizir <sup>(4)</sup>, et une statue qui ne peut être antérieure à l'époque ramesside. Le personnage devait être debout sur un socle rectangulaire, vêtu d'une longue robe allant jusqu'aux chevilles; on peut voir le détail des pieds qui portent des sandales; le dos est appuyé à un pilier dorsal; il

<sup>(1)</sup> Photographies (Pl. XLVIII-XLIX) obligeamment communiquées par les soins de M. Hassan el-Ashiry, ancien directeur du Musée du Caire auquel nous adressons nos remerciements.

<sup>(2)</sup> Le texte de cette statue est publié dans Borchardt, *Stat. und Statuet.* III, p. 177-9 pl. 116 ainsi que par Daressy, *RT* 14, p. 172-4 (67). Le doc. est cité par plusieurs auteurs : Anthès, *ZÄS* 67, p. 4 n. 4 et *ZÄS* 73, p. 27; Barta, *Aufbau und Bedeutung*, p. 143 n. 7; 144 n. 5; 145 n. 5; 147 n. 1; 149 n.1 154 n.14

et 18; 157 n. 5 et 13; 159 n. 4; Fischer, *JARCE* I, p. 13 n. 42; Gardiner, *JEA* 38, p. 18 n. 2; Gauthier, *DG* IV, p. 130; Grdseloff, *ASAE* 40, p. 197 n. 5; Helck, *Zur Verwaltung*, p. 447 d et 450; Kriéger-Posener, *Les archives du temple*, p. 455 n. 3; *PM* III, p. 222; Sandman, *The God Ptah*, p. 158 n. 5, texte 213; Vandier, *Manuel III*, p. 462 n. 8; 463 n. 2 et 496 n. 2; Vernus, *Athribis*, p. 304 n. a; Weil, *Die Veziere*, p. 92 b.

<sup>(3)</sup> Voir aussi *PM* III, p. 222.

<sup>(4)</sup> Cf. Vandier, *o.c.*, p. 496 n. 2.

présentait une statuette, aujourd'hui acéphale, très probablement de Ptah, statuette posée sur un socle en forme de maât, lui-même posé sur un haut socle dissimulant une grande partie du devant de la robe du personnage; le dieu tient un sceptre *ouas*. La facture des pieds de Pasar, la gravure des hiéroglyphes sont très soignées et il est évident qu'il s'agit d'un particulier qui voulait honorer son dieu <sup>(1)</sup>, comme cela était fréquent à l'époque ramesside, ou qu'il souhaitait manifester son zèle à l'égard d'une des statues de Ptah dans le temple <sup>(2)</sup>.

Ce sont les textes, nombreux et présentant certaines particularités, qui ont attiré notre attention.

## II. — LES INSCRIPTIONS (Pl. XLVIII-XLIX).

Il convient de les lire, naturellement, dans un certain ordre :


- A. 2 lignes, à droite et à gauche, sur la face supérieure du haut socle que présente le personnage et 2 lignes, à droite et à gauche derrière la statuette divine;
- B. la suite est à lire sur les faces antérieures et latérales de ce socle, et composée d'une ligne horizontale continuée par 13 lignes verticales couvrant les trois faces;
- C. le texte se poursuit sur le devant de la robe par ce qui subsiste d'une longue ligne verticale, à droite et à gauche du haut socle et se continuant sur le grand socle de base, devant chaque pied du personnage; en fait, le texte devant le pied gauche a disparu par la cassure;
- D. ensuite, le texte court sur les faces latérales du socle de base et sur la face arrière;
- E. enfin le texte se termine sur le pilier dorsal par 3 lignes verticales, les signes de la première ligne faisant curieusement face aux signes de la ligne 2 et 3; ces 3 lignes sont suivies de lignes sur l'épaisseur du pilier, 2 à gauche et 1 à droite, à cause de la disposition asymétrique de la robe.

<sup>(1)</sup> Vandier, *o.c.*, p. 462. — <sup>(2)</sup> Vandier, *o.c.*, p. 463.



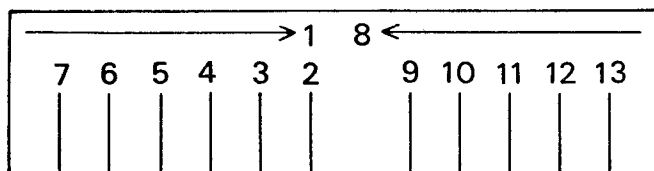
« .... ton image, celui qui est au sud de son mur. Puisses-tu (m')accorder toute vie et toute force ..... auprès de moi »

« Puisses-tu faire que (mon) nom soit durable <sup>(a)</sup> dans ton temple ».

(a) Voir, pour la même formule, une autre statue de Pasar provenant de Deir el-Bahari :  = Naville, *Deir el-Bahari* III, pl. X c, cité par Helck, *Verwaltung*, p. 447 g; pour ce type de phrases, à la XIX<sup>e</sup> dyn., cf. Barta, *Aufbau und Bedeutung*, p. 154 (154 f-g); il y a des formules diverses évoquant la durée du nom dans les temples, à la B.E., cf. Vernus, *o.c.*, p. 204-5 g, Černý, *A Community of Workmen at Thebes*, p. 54-5 n. a-c; Leclant, *Montouemhat*, p. 19 n. f; Ranke, *MDAIK* 12, p. 126 n. 55.






#### INSCRIPTION B





















Sur les faces antérieure et latérales du haut socle, le texte est disposé ainsi :



A droite (→) :



a) Borchardt et Daressy (*o.c.*) donnent . b) Borchardt donne  et Daressy donne . c) les deux auteurs donnent . d) Borchardt donne par erreur .

e) lire *Pr Pth*, disposition adoptée par le scribe à cause de la verticalité. f) Daressy donne . g) les deux auteurs donnent . h) Daressy donne . i) Daressy a déplacé les deux signes . j) les deux auteurs donnent . k) Daressy a omis le trait mais il est clair sur l'original. l) Borchardt donne  et Daressy . m) Daressy donne . n) Daressy donne  au lieu de . o) Daressy donne . p) Daressy donne après le mot *prt*, le suffixe *f*, mais c'est une erreur. q) Borchardt donne  et Daressy . r) Borchardt donne  et Daressy . s) Daressy a omis le signe du pluriel. t) les deux auteurs donnent  en tout cas, pour cette graphie, cf. Piankoff, *Le Livre du jour*, p. 35, 40, 43. u) Daressy donne . v) Borchardt donne  et Daressy donne . w) Daressy a omis le .

« Une offrande que Ptah, au sud de son mur, donne <sup>(a)</sup> au pilier Djed <sup>(b)</sup> qui est en tête de la terre élevée <sup>(c)</sup> et au Grand Collège <sup>(d)</sup> qui est en tête de la Maison de Ptah <sup>(e)</sup>, eux qui font prolonger la durée de vie <sup>(f)</sup> et qui nourrissent <sup>(g)</sup> ceux qui sont en tête de la Douat <sup>(h)</sup>, pour qu'ils accordent une longue vie <sup>(i)</sup>, quand (on) leur <sup>(j)</sup> rend hommage <sup>(k)</sup>, ainsi que la justification quand (ils) acceptent cette richesse <sup>(l)</sup>, et aussi la satisfaction à cause de l'offrande, et la joie, avec le pain <sup>(m)</sup>, depuis la conception de la vie jusqu'à son achèvement <sup>(n)</sup>, et une offrande après <sup>(o)</sup> l'enterrement provenant de ce qui paraît devant les dieux, et l'onction <sup>(p)</sup> du corps avec l'huile divine de première qualité <sup>(q)</sup> provenant de ce qui reste de parfum <sup>(r)</sup> de la crypte <sup>(s)</sup>, et l'obtention des vêtements purs ornés <sup>(t)</sup> de franges <sup>(u)</sup>, et des vêtements sacrés <sup>(v)</sup> ornés de l'image divine <sup>(w)</sup> pour le ka du chef de la ville, le vizir Pasar, juste de voix ».

(a) On remarque que la formule d'offrandes est accordée par le dieu Ptah et non par le roi, mais, sur le socle de base, le mot *nswt* est utilisé dans la formule d'offrandes, sans doute parce que Pasar qui tient la statuette divine a voulu, ici, placer la formule sous la protection directe du dieu. Rappelons, pour la formule : *htp di* + le nom d'un dieu connue dès les textes des Pyramides, les études de Gardiner, *The tomb of Amenemhat*, p. 80, 81, 82 § 2; Barta, *o.c.*, p. 140 n. 2-3 et p. 224 b. Pour certains ex. de la XIX<sup>e</sup> dyn., citons le bloc de Ramses II : Mus. Royal Lit. et Scient. Instit. de Bath = Shorter, *JEA* 20, p. 18-19, pl. 3 (3); la statue Caïre CG 1210 prov. de Memphis = Borchardt, *Stat. und Statuet.* IV, p. 109; la statue Caïre CG 42169 = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers* II, p. 36-7.

(b) Il faut couper le texte après *Pth rsy inb·f*, cf., par ex., Borchardt, *o.c.* V (index), p. 122. Ptah est associé au pilier Djed dès l'A.E., cf. Sandman, *o.c.*, p. 157-8 qui cite 4 ex. de la XIX<sup>e</sup> dyn. dont celui de notre statue (p. 158 n. 5); voir aussi la statue Caire CG 38432 = Daressy, *Stat. de divinités*, p. 117; Badawi, *Memphis*, p. 7 (14); Piankoff, *Le livre du jour et de la nuit*, p. 44 n. 4; Gutbub, *Textes fondamentaux de la théologie de Kom-Ombo*, p. 291-2 n. h. On sait que, parfois, *Ddy* est simplement le nom d'un dieu, cf. Vercoutter, *Textes biographiques du Sераpeum*, p. 5 n. E; le pilier Djed symbole de la résurrection d'Osiris, cf. Vandier, *Rel. égypt.*, p. 201-2; id., *CdE* 19, p. 58-60; Van de Walle, *L'érection du pilier Djed*, extr. de la *Nouvelle Clio*, n° 5-6, p. 283-297; Gutbub, *o.c.*, p. 189 n. g; voir aussi pour l'érection du pilier ioun, Chr. Zivie, *Hommages à Sauneron*, p. 492-497.

(c) *hnt-Tnnt* est également une des épithètes de Ptah, connue dès le N.E., cf. Sandman, *o.c.*, p. 48, p. 218; Badawi, *o.c.*, p. 7 (15). Faut-il comprendre ici « terres élevées » comme synonyme de « royaume des morts »?, cf. Sandman, *o.c.*, p. 218. En tout cas, parmi les divinités secondaires memphites, il y a *Dd-šps* et *Hnty-Tnnt* qui sont invoquées dans certaines listes, cf. Kriéger-Posener, *Les archives du temple*, p. 455 b; Kees, *RT* 37, p. 58 (3), 59 (4); Sandman, *o.c.*, p. 154.

(d) On sait que presque toutes les grandes villes saintes ont un collège divin; rappelons : Héliopolis = *Urk.* V, 101, 11-15; 102, 1; 115-6, 6; Bousiris = id., 102, 6, 9, 11; 117, 2, 5, 17; Létopolis = id., 102, 16; 103, 1, 5; Bouto = id., 103, 9, 13, 16; Abydos = id., 104, 16; 105, 2, 6; pour d'autres lieux = id., 108, 6-14. Ce *Dꜣdꜣt* est cité aussi sur une stèle du Brit. Mus. n° 166, prov. de Memphis, XIX<sup>e</sup> dyn., cf. James, *Hierogl. Texts from Egypt. Stelae IX*, p. 26-7 et n. 2 pl. 22 = Sharpe, *Egypt. Inscr.* I, pl. 39. Ce collège divin comprend les dieux qui sont adorés dans le temple de Ptah et qui sont cités sur le Pap. Harris où on lit : « Ptah et son Ennéade, maîtres de Memphis », var. : « l'Ennéade du temple de Ptah », cf. Sandman, *o.c.*, p. 199, 201; Meeks, *Hommage à Sauneron*, p. 231 n. B (« l'Ennéade du temple de Ptah »). Cette Ennéade est citée avec Ptah, non seulement à Memphis mais aussi à Boubastis, Thèbes et Edfou = Sandman, *o.c.*, p. 202; Badawi, *Memphis*, p. 7 (10). Otto, dans *ZÄS* 81, p. 112-115, énumère 13 divinités adorées à Memphis à l'époque ptolémaïque; Daumas, dans *Les dieux de l'Égypte*, p. 82, en cite davantage d'après une lettre d'une chanteuse d'Hathor.

Il est intéressant de noter les var. : « la grande Ennéade dans Nehet » = Gaballa, *The Memphite Tomb-chapel of Mose*, p. 12 et 15 n. 19; « la grande Ennéade dans Ro-Setaou » = Maystre, *o.c.*, p. 127-8 (Doc. 203).

(e) Il faut comprendre ici *Pr-Pth*, comme l'indique Borchardt, *o.c.* V (index), p. 102.

(f) Lire : *sw³h·w*, caus. du M.E., cf. *Wb.* IV, 62, 13; Vercoutter, *o.c.*, p. 60 l. 9; pour ce verbe, dans les formules d'offrandes, cf. Barta, *o.c.*, p. 143 (7 d), 213 (23 a).

(g) Lire *snm·w*, caus. connu dès l'A.E., cf. *Wb.* IV, 164, 1, ainsi lu par Borchardt, *o.c.* V (index), p. 144; pour ce verbe dans les formules d'offrandes, cf. Barta, *o.c.*, p. 98 (131 b), 218 (172 b); Goedicke, *JEA* 48, p. 31 n. t; Caminos, *Lit. Fragm. in Hiera. Script.*, p. 68 (index).

(h) Lire *tpyw Dw³t*; certaines divinités, dans le Livre de la Douat, portent le nom : *Hryw Dw³t*, cf. Hornung, *Das Amduat*, p. 28 n° 142 (s-t); var. *hry tp Dw³t* = id. *o.c.*, p. 27 (131) n. m; Lefebvre, *Petosiris*, p. 150, texte 89 l. 2 : *hntt ntrw dw³tyw* « à la tête des dieux de la Douat ».

(i) Lire : *h³w ³w*, cf. Faulkner, *Concise Dict.*, p. 48; inscript. de Rekhmi-Rê = *Urk.* IV, 1084, 11 = Davies, *The Tomb of Rekhmi-Rê*, éd. (1973), p. 83; et aussi le texte du groupe en calcaire du vizir Panehsi où on peut lire : *di·sn h³ nfr šw m dwt nbt* = Bruyère, *FIFAO* 20, fasc. 2, 1952, p. 107 (250); ou encore la statue de Pasar prov. de Deir el-Bahari : *di·k h³·i m nh nfr n dwt nb(t)* = Naville, *Deir el-Bahari* III, pl. X c; cf. Inscr. el-Amarna = Davies, *Amarna* VI, pl. 25, l. 15 = Sandman, *Texts from the time of Akhnaton*, *BAe* 8, p. 92 l. 5 où on lit : *di·k n·i h³ k³ m hswt·k*; statue Caire CG 741 = Borchardt, *Stat. und Statuet.* III, p. 67-9 = Daressy, *RT* 18, p. 46-8 : « Ptah-Tatenen-Osiris . . . . qu'il accorde une longue durée de vie (en?) joie sur terre ».

(j) Le signe  $\text{𓆎}$ , remanié, a été gravé avant  $\text{𓆏}$ , normalement il doit être placé après. Nous avons ici le pron. *sw* pour *·sn* (complément d'objet direct); remarquer qu'il existe au N.E., un pron. dépendant (enclitique), plur. *·sw* pour *·sn*, cf. Korostovtsev, *Gram. de Néo-égypt.*, p. 92 (3). Pour *sw* comme suffixe, cf. Piehl,  $\text{𓆎}$  = pronom-suffixe des Basses-Epoques, dans *Sphinx* I (1897), p. 68-9 = Korostovtsev,

*o.c.*, p. 87 n. 9; Erman, *Neuaegypt. Gramm.* § 78 et 97. A rapprocher aussi du pron. *ce* qui caractérise la 3<sup>e</sup> pers. du plur. du 1<sup>er</sup> présent, cf. Till, *Koptische Gramm.* § 200; et aussi Piehl, *ZÄS* 33, p. 40; Spiegelberg, *ZÄS* 53, p. 133; ci-dessous, dans le texte du pilier dorsal, on retrouvera *sw* pour *·sn*.

(k) Pour *swšš*, cf. *Wb.* IV, 63, 24; *Urk.* IV, 141, 4; 309, 9; statue Caire CG 583 = Borchartd, *o.c.* II, p. 137; Gutbub, *o.c.*, p. 212 n. a; Lefebvre, *Pétosiris*, p. 123 n. 15; Gardiner, *JEA* 39, p. 18 n. X; Sauneron, *BIFAO* 53, p. 83; Wildung, *Die Rolle Ägypt. Könige*, *MÄS* 17, p. 220 n. 5; Caminos, *The Chronicle of Prince Osorkon*, p. 105 § 161 c.

(l) Il faut lire ici : *m šsp(·sn) nf wrt*, cela par comparaison avec le texte de gauche l. 12 : *m hnm·sn h'f*; pour l'emploi de *m* + *šdm·f*, cf. Gardiner, *Eg. Gr.* § 162 (11); sur ce sens de *šsp*, cf. Faulkner, *o.c.*, p. 271; pour la graphie, cf. Piankoff, *Le livre du jour et de la nuit*, p. 107 § 9. *Nf*, ici un démonstr. qui peut précéder le nom, cf. Gardiner, *o.c.*, p. 86 § 111; Černý-Groll, *Late Egypt. Gramm.*, p. 41; sur le sens de *wrt*, cf. *Wb.* I, 330, 12.

(m) On a ici 2 phrases parallèles donnant le même sens : *hṭp hr šbt + h't m 'kw*; pour *šbt*, cf. *Wb.* IV, 436, 16 connu dès le N.E. : <sup>s</sup>ⲬⲐⲉⲓⲟⲩ : <sup>b</sup>ⲬⲐⲉⲓⲟⲩ mais Faulkner, *o.c.*, p. 264, cite un mot *šbw*, avec le sens d'offrandes connu dès le M.E., Huges, *Saïte demot. land leases*, p. 60-63; quant au mot *'kw*, il a plusieurs sens : pain (Ⲡⲉⲓⲕ) ration, revenu et il peut désigner aussi une unité de mesure pour l'encens, cf. Vernus, *BIFAO* 75, p. 53 n. p; Malinine, *JEA* 35, p. 151-152.

(n) *ip* a beaucoup de sens : reconnaître, dénombrer, réclamer, revendiquer, (sens fréquent dans les textes des Pyramides), et aussi compter, recenser, arranger, estimer à sa valeur, cf. Garnot, *L'hommage aux dieux*, p. 238 § 823 b; Sauneron, *Esna* V, p. 260 n. c; Hornung, *Das Amduat*, p. 128 n. 9; Redford, *Hist. and Chronol. of the 18th dyn.*, p. 7 n. 19; Zandee, *Death as an enemy*, p. 278-9 (C. 4); Kurth, *Den Himmel Stutzen*, p. 38 n. 15; Gardiner, *JEA* 42, p. 13 n. 2, 1; Faulkner, *o.c.*, p. 16; *Wb.* I, 66; il nous a semblé que le sens de « concevoir » était admissible ici; à rapprocher : *ip 'h'w* de l'épithète *hsh 'h'w* appliquée à Khonsou et Thot « qui compte la durée de vie », cf. Leclant, *Montouemhat*, p. 63 n. 8.

(o) La prép. *m-ht* est ici équivalente à la préposition *hft* que l'on peut trouver dans plusieurs formules relatives à des scènes rituelles, cf. Perdu, *RdE* 30, p. 106 c, 108 d, 109 n. 77.

(p) Lire : *nms*, avec le sens de « oindre », cf. *Wb.* II, 270, 1 qui donne un seul ex. de ce verbe datant de l'époque ptolémaïque; mais notre ex. est plus ancien. Sur un autre sens du même mot, on trouve : « vêtir, habiller », cf. Kriéger-Posener, *o.c.*, p. 53-54 et n. 3, p. 546; Moret, *Rituel du culte divin journalier*, p. 238.

(q) Lire : *tpt* connu dès le M.E., cf. *Wb.* V, 293, 13-15; var. : *tpt nt h<sup>c</sup> ntr* = *Wb.* V, 294, 4; on trouve ce mot dans les formules d'offrandes et d'embaumement, cf. Černý, *Sināi* II, p. 142 n. g; Sauneron, *Rituel de l'embaumement*, p. 55 (index).

(r) Le *Wb.* V, 617, 8 cite 3 ex. du mot *dsr* avec le sens de parfums ou encens à cause du déterm., attestés à l'époque ptolém., mais ici nous avons un ex. plus ancien.

(s) Le *Wb.* IV, 92, 9, cite 3 ex. du mot *sbht* avec le sens de crypte, attestés à l'époque ptolém., mais ici nous avons un ex. plus ancien; le même mot déterminé par ... peut indiquer un nom de matière, cf. Harris, *Lexic. Minerals*, p. 181; *sbht* est aussi un élément de protection à l'entrée du temple, cf. Barguet, *Le temple d'Amon*, p. 311 n. 2. *Sbht dsrt* est traduit par Barguet (p. 30) par « l'avant-porte prestigieuse » ou un petit meuble, une sorte de coffret en or, cf. Lefebvre, *Inscript. des grands prêtres*, p. 68 n. c.

(t) Sur le sens de *db<sup>3</sup>*, cf. Kriéger-Posener, *o.c.*, p. 53-59 et 546-7; Barta, *o.c.*, p. 154 (157 a) et n. 18, lit cette phrase : *šsp w<sup>c</sup>bw db<sup>3</sup> m wnf*.

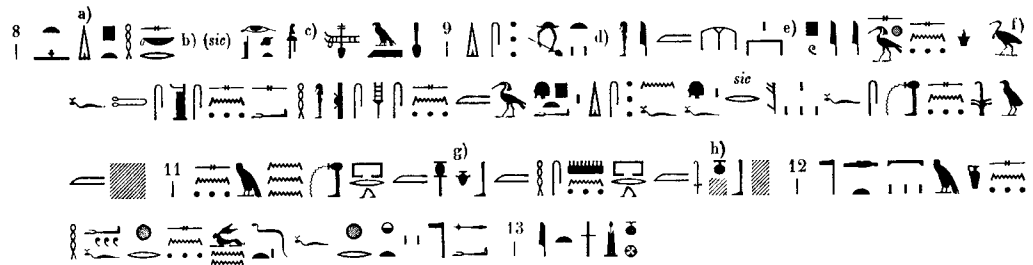
(u) Le *Wb.* I, 319, 20 donne pour *wnf* le sens de « gaîté », cf. aussi Caminos, *Lit. fragm.*, p. 61 (index); id. dans *A Tale of Woe*, p. 89 (index) on connaît aussi : *wnf-ib* = Otto, *Gott und Mensch.*, p. 124; ou bien il faut comprendre *mwnf* avec le sens de « protecteur », cf. de Meulenaere, *BIFAO* 61, p. 36 n. k.

(v) Lire : *irwy*; on peut penser d'abord à : *iryw*, cf. *Wb.* I, 105, 19-20, qui désigne le vêtement sacré ou l'habit, à l'époque ptolém. Dans les inscriptions de Paheri, on peut lire : *rk·tw n·k w<sup>c</sup>bw m pkt irwy m sfhw h<sup>c</sup>-ntr* = Tylor-Griffith, *The*

*tomb of Paheri*, p. 29 pl. 9 = Tylor, *The tomb of Paheri*, pl. 16 l. 4 = *Urk.* IV, 112, 13-14 = *PM* V, l. 80 (10-1); Pour une phrase semblable, cf. stèle fausse-porte de la tombe n° 110 = Hermann, *Die Stelen der theb. Felsgraber, Aegypt. Forsch.* II, p. 31\* l. 12-3 = Davies, *Studies present to Griffith*, p. 288 pl. 40.

(w) *h<sup>c</sup>-ntr* avec le sens de : « image du dieu », en parlant de vêtement, cf. *Wb.* III, 39, 3 = Sethe, *Lesestuck*, p. 71 l. 10 (§ 14); statue Caire CG 42231 = Le-grain, *Stat. de rois et de partic.* III, p. 75.

A gauche : (←)



a) répété 2 fois sur l'original. b) Daressy donne . c) Borchardt donne . d) Daressy donne . e) Borchardt donne et Daressy donne . f) Daressy a omis le trait. g) Borchardt donne et Daressy donne . h) Borchardt donne et Daressy n'a pas restitué ce mot pourtant clair sur l'original.

« Une offrande que Ptah-Sokaris <sup>(a)</sup> donne (à) Osiris qui est en tête de l'Occident <sup>(b)</sup>, (à) Nefertum <sup>(c)</sup> et (à) Horus juste de voix <sup>(d)</sup>, pour qu'ils fassent que ma statue <sup>(e)</sup> (demeure) <sup>(f)</sup> dans cette salle <sup>(g)</sup>; qu'ils rendent son âme bienfaisante <sup>(h)</sup>, qu'ils élèvent (sa) momie <sup>(i)</sup>, qu'ils la dressent comme une âme de l'état précédant <sup>(j)</sup>, qu'ils lui donnent sa tête sur ses os <sup>(k)</sup>, qu'ils la purifient à leur [charge], avec l'eau sortie d'Eléphantine <sup>(l)</sup>, le natron sorti de Nekheb <sup>(m)</sup> ... et la rosée divine <sup>(n)</sup>, quand ils unissent ses membres auprès d'eux <sup>(o)</sup> (et) son corps sera auprès de la Grande Ennéade qui est dans Héliopolis <sup>(p)</sup> ».

(a) Il faut couper le texte après *Pth-skr*, et non après *Pth* comme l'indiquait Borchardt, *o.c.* V (index), p. 120, car, dans certaines inscr. de l'A.E., on trouve : *Pth rsy inb-f* et *Pth-Skr* dans la formule d'offrandes, cf. Kriéger-Posener, *o.c.*, p. 453 et 455 n. 4.

(b) Sur plusieurs doc. de la XIX<sup>e</sup> dyn., provenant de Saqqara, on trouve la mention de : *Wsir hnty imnt* = statue Caire CG 628 = Borchardt, *o.c.* II, p. 176; stèle Brit. Mus. 550 = Edwards, *Hierogl. Texts from Egypt. Stelae VIII*, p. 30, var. : *nb imntt* = Quibell, *Excav. at Saqqara II*, p. 5 pl. 37 (4); *hnty imntyw* = statue Caire CG 606 = Borchardt, *o.c.* II, p. 156. Pour d'autres mentions d'Osiris à Saqqara, à la XIX<sup>e</sup> dyn., voir statues Caire CG 597, 604, 628 = Borchardt, *o.c.* II, p. 151, 154, 176; statues Caire CG 667, 671, id., *o.c.* III, p. 15 et 18. A considérer aussi le contraire, c'est-à-dire, à Memphis, l'aspect d'Osiris vivant, cité dans la litanie d'Osiris au Ch. 142 du L. des M. = Vernus, *Athribis*, p. 292; sur le temple d'Osiris à Memphis, cf. Vercoutter, *Textes biogr.*, p. 122; Otto, *ZÄS* 81, p. 114; voir aussi le « prophète d'Osiris dans l'ouest de Memphis », cf. Badawi, *Memphis*, p. 36 (ép. ramesside); le « prophète d'Osiris de Memphis », cf. Vercoutter, *o.c.*, p. 96 l. 12 (ép. perse).

(c) Sur le culte de Nefertum, cf. Sandman, *o.c.*, p. 193-4; on sait que plusieurs prophètes de Ptah étaient aussi prophètes de Nefertum = table d'offrandes de Paris = Otto, *o.c.*, p. 113 (3) et p. 124 l. 6; stèle de Vienne 153 = Brugsch, *Recueil de mon. égypt.* I, pl. 9, 6 (pour la bibliogr., cf. Gauthier, *LR IV*, p. 180 (XL) = Maystre, *o.c.*, p. 105 (Doc. 192).

(d) On trouve cet aspect d'Horus attesté dans la formule d'offrandes sur la statue Caire CG 606, de la XIX<sup>e</sup> dyn., et prov. de Memphis = Borchardt, *o.c.* II, p. 156 = *PM III*, p. 19; on peut trouver aussi le nom d'Horus dans la formule d'offrandes sur d'autres doc. provenant de Saqqara = *Fragm. reg. temp. au Caire 10/6/24/12* : « le pain et la bière sur la table d'offrandes d'Horus » = Ch. Zivie, *BIFAO* 76, p. 24, var. : « ce qui sort de la table d'offrandes d'Horus » = *Fragm. reg. temp. au Caire 27/6/24/9* = id. *o.c.*, p. 29. Mais, plus fréquemment, on peut trouver la mention d'Horus avec les doc. d'époque ptolém., voir surtout :

- stèle de Vienne 154 = Maystre, *Inscrip. des grands prêtres memphites* (inéd.), p. 108, Doc. 193 = Brugsch, *Thes.*, p. 912-915.
- stèle du Brit. Mus. 886 (1026) = Maystre, *o.c.*, p. 114-117, Doc. 200 = Brugsch, *o.c.*, p. 940-944.
- stèle Brit. Mus. 147 (1027) = Maystre, *o.c.*, p. 120-122, Doc. 201.
- stèle Brit. Mus. 188 (1030) = id. *o.c.*, p. 127-8 (Doc. 203).

A signaler aussi les titres suivants : « prophète d'Horus » = stèle Brit. Mus. 379 (1029) = id. *o.c.*, p. 102, Doc. 190; « supérieur des secrets d'Horus » = stèle Brit. Mus. 155 = id. *o.c.*, p. 105, Doc. 194 = Brugsch, *o.c.*, p. 915; « prophète d'Horus de la fenêtre de l'apparition » = stèle Brit. Mus. 154 et 155 = id., *o.c.*, p. 108 et 110. A ajouter : statues d'Horus en bronze, ou en terre émaillée, prov. de Saqqara, 28 environ selon Daressy, *Stat. de divinités*, p. 41-65, ce qui prouve l'importance du culte d'Horus. Terminons en disant que cette épithète d'Horus « juste de voix » est devenue un nom propre qu'on peut trouver dans l'onomas-tique d'Athribis après le M.E., cf. Vernus, *o.c.*, p. 66 n. b, 392 (74); voir aussi statue Caire CG 660 = Borchardt, *o.c.* III, p. 8-9, et à Thèbes-Ouest à l'ép. ptolémaïque = statue Caire CG 969, cf. Borchardt, *o.c.* IV, p. 8; Daressy, *RT* 20, p. 76 (154); PM, *Royal Tombs* II, 1964, 0. 775. Aussi l'ostr. dém. du Caire 51257, cf. Matta, *Demot. Ostraka*, p. 178 (239), l. 1, 6.

(e) On sait que « *hnty* » s'applique aux statues transportées en barque au cours des fêtes, mais le terme peut désigner aussi d'autres catégories de statues, ainsi, au M.E., *hnty* peut désigner l'effigie d'un particulier gravée sur une paroi rocheuse, cf. Vernus, *BIFAO* 76, p. 9 n. e = Hornung dans Loutz, *Die Gotterbild des Menschen*, p. 134; même graphie sur la statue Caire CG 606, XIX<sup>e</sup> dyn. = Borchardt, *o.c.* II, p. 156.

(f) Il faut citer ici : *mn*; à comparer avec la statue coll. Ny Carlsberg n° 63 = Otto Koefoed-Petersen, *Cat. des stat. et Statuet.*, p. 38; statue Caire CG 42185 = Lefebvre, *Inscrip. des grands prêtres*, p. 13 d, l. 2 = Legrain, *Stat. de rois* II, p. 50; pour ce type de phrases à la XIX<sup>e</sup> dyn., cf. Barta, *o.c.*, p. 158 (279 a-c).

(g) Le mot *sh* peut être aussi une des salles d'offrandes qui a, effectivement, une position médiane, car c'est en cet endroit que se fait le *prt-hrw*; le temple solaire de Niouserré possédait au moins deux chapelles de ce type, cf. Kriéger-Posener, *o.c.*, p. 503, n. 1; on sait que le signe *sh* sert pour écrire *hwt*, cf. Yoyotte, *Kêmi* 14, p. 84 n. 2.

(h) Lire *s<sup>3</sup>h.sn b<sup>3</sup>f*, pour cette formule, cf. Barta, *o.c.*, p. 144 (26 a) et n. 5; voir *s<sup>3</sup>h b<sup>3</sup>f m hrt-ntr* = Vernus, *BIFAO* 76, p. 5 l. 2-3.

(i) Lire *sṯsy·sn sḥ·f*, pour cette formule, cf. Barta, *o.c.*, p. 154 (155 a) et n. 14, lire *sṯsy* et non pas *ṯsy* lu par Barta.

(j) Lire : *sḥ·sn s* (pour *sw*) *m bṣ tpy-<sup>c</sup>*, cf. Barta, *o.c.*, p. 159 (289 a) et n. 4; il faut comprendre  $\text{𓆎}$  pour  $\text{𓆎}$ , cf. *Wb.* IV, 59, 3.

(k) Pour cette formule, cf. Barta, *o.c.*, p. 157 (27/6) et n. 13; voir aussi stat. Caïre CG 42236 (XXV<sup>e</sup> dyn.) = Leclant, *Montouemhat*, p. 18-9 (1) l. 2; on y invoque Montou en faveur de la statue du défunt :  $\text{𓆎}$  « qu'il lui place sa tête sur ses os »;  $\text{𓆎}$  « prends pour toi ta tête, réunis pour toi tes os », cf. Lefebvre, *Pétosiris*, p. 61, texte 82 l. 19 = id., *ASAE* 20, p. 223; voir aussi *Pyr.* 735 b-c : *šsp n·k tp·k sṣḳ n·k ḳsw·k* « reçois pour toi ta tête, réunis pour toi tes os » = éd. Sethe, I, p. 402-403 = Mercer, *Pyr. Texts, Commen.* II, p. 438.

(l) Lire : *sw<sup>b</sup>·sn sw m* [*wy*]·*sn m mw w<sup>b</sup> pr m ṣbw*, cf. Barta, *o.c.*, p. 157 (254 a) et n. 5; pour la graphie de *ṣbw*, cf. Faulkner, *Conc. Dic.*, p. 2; récemment, Zibelius, *Agypt. Siedlungen nach texten der Alten Reiches*, 1978, p. 3-4.

(m) Lire *ḥsmn pr m Nḥb*; Barta, *o.c.*, p. 157 (254 a), a lu *pr m šht* ainsi que Vernus, *Athribis*, p. 304 n. a; nous avons ici une association de l'eau et du natron, comme libation pour le défunt. Sur le natron d'El Kab, cf. Vernus, *o.c.*, p. 304 n. a; Moret, *Le rituel du culte divin*, p. 207-8; Davies, *Relig. Ritual at Abydos*, p. 101; Moret, *L'étude des drogueries égypt.*, p. 30; Kriéger-Posener, *o.c.*, p. 677 (index); pour la purification avec de l'eau et avec cinq grains (de natron) du Midi (provenant) de Nekhebet, cf. Lefebvre, *Pétosiris*, p. 21, texte 80 l. 28 = id., *ASAE* 20, p. 223.

(n) Sur le sens de *iḥdt* « rosée », cf. Meeks, *Le grand texte des donations*, p. 124 n. 262; Assmann, *Litur. Lieder, MÄS* 19, p. 249 (10); Derchain, *Pap. Salt* 825, p. 25 et *El Kab* I, p. 58 n. 36; Vandier, *Pap. Jumilhac*, p. 204 n. 621.

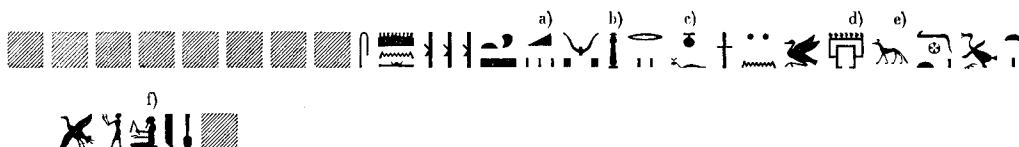
(o) Pour cette formule, cf. Barta, *o.c.*, p. 145 (50 a) et n. 5.

(p) Pour cette formule, cf. Barta, *o.c.*, p. 147 (84 a) et n. 1.

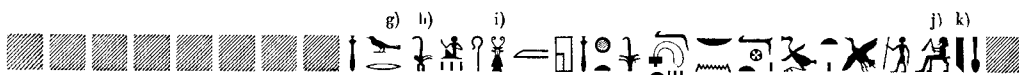
## INSCRIPTION C

Devant la robe et devant le pied droit :

A droite : (→)



A gauche : (←)



a) Borchardt et Daressy donnent . b) Daressy donne . c) Daressy donne . d) Borchardt donne . e) les 2 auteurs ont omis le signe *s3b*. f) sur l'original le signe est derrière l'homme debout et le signe est placé derrière l'homme assis. g) on peut restituer ce signe *wr*. h) Borchardt donne . i) Borchardt donne . j) Daressy donne . k) même remarque qu'à f).

« ..... (a) celui qui établit les marques des frontières (b), celui qui sépare la propriété du terrain de son voisin (c), le capitaine du peuple (d), le juge de la Porte (e), le chef de la ville, le vizir, Pasar, juste de voix ..... »

« ..... directeur, Grand des Dix de Haute Egypte (f), le détenteur du sceptre bat (g) dans le Château de Sekhmet (h), le chef de tous les sceaux du Roi, le chef de la ville, le vizir, Pasar, juste de voix ..... »

(a) Il manque ici, au moins 8 quadrats si nous faisons une comparaison avec la stèle de Mentouhotep, Caire CG 20539, l. 2 = Lange-Schäfer, *Grab und Denkstein* II, p. 151-2 = Breasted, *AR* I, 255-7 = Gauthier, *LR* I, p. 276 (XL B) = Janssen, *De tradition. Egypt Autobiogr.*, p. 54 (17) = *PM* V, p. 45, où on lit : *rp<sup>c</sup>t f3ty s3b-t3yty R-Nhn hm-M3<sup>c</sup>t ddi-hpw shnt-i3wt*, puis vient la série des titres suivants : . La même série, pour Pasar, est attestée sur la statue Caire CG 42164, prov. de la cachette de Karnak = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers* II, p. 31.

(b) Pour ce titre, cf. Janssen, *o.c.*, p. 101 (Ea5); Newberry, *El Bercheh* II p. 32 l. 9, pl. 13; *Wb.* V, 235, 22.

(c) Lire *wp w r sn-nwf*; pour le verbe *wp*, dans le sens de « délimiter un terrain », voir Meeks, *Le grand texte de donation*, p. 55 n. 13 = Goedicke, *JNES* 15, p. 30 n. 23 = Sauneron, *BIFAO* 60, p. 34 n. a = Harari, *ASAE* 51, p. 290 n. 4 = Bakir, *Slavery*, p. 42 n. 7. Le signe  $\text{𓂏}$  se lit *w*, non pas *hrp* comme dans *Wb.* III, 329, 14; Faulkner, *Concise Dict.*, p. 197. A ce sujet voir Meeks, *Année lexicogr.* I (1977), p. 77, 285; Janssen, *o.c.* II, p. 83 n. 64; Vercoutter, *BIFAO* 49, p. 93 n. (d). Voir le titre : *wp w* = Gardiner, *JEA* 38, p. 18 n. 2; Virey, *MIFAO* 5, pl. II, col. 36 et p. 24 = *Urk.* IV, 1105, 10 = Davies, *Rekhmire*, éd. 1973, p. 33. On peut trouver ce mot dans le nom de la localité : *w pkr* = stèle Berlin 1204, l. 16 (XII<sup>e</sup> dyn.) = Sethe, *Lesestücken*, p. 71 = Schäfer, *Die Mysterien des Osiris (Unters. Gesch.* IV), p. 27 = M. Kamal, *ASAE* 38, p. 274 = Gauthier, *LR* I, p. 306 (XII) = *PM* V, p. 97; voir aussi stèle Caire CG 20546, l. 4 = Lange-Schäfer, *o.c.* II, p. 172 = Meeks, *Année lexicogr.*, p. 77. A l'époque ptolémaïque, on emploie fréquemment : *wp tšš*, *wp hnbwt*, *wp 3ht*, *wp sp3wt* = Meeks, *Le grand texte de donation*, p. 55 n. 13.

(d) Lire : *imy irty n rhty*, connu dès l'A.E. = *Urk.*I, 92, 3; 113, 6; 148, 8 = Janssen, *o.c.*, p. 128 (B 1-2) = Lange-Schäfer, *o.c.*, p. 153 l. 12; var. : *imy irty (n) hnmmt* = stèle Caire CG 20539 = voir, ci-dessus n. (a); statue Caire CG 42208 = Legrain, *Stat. des rois* III, p. 22 l. 20. Pour Pasar, voir aussi statue Caire CG 42164, ci-dessus n. (a) et enfin *Wb.* I, 73, 22; 106, 17.

(e) Pour ce titre, cf. Otto, *Gott und Mensch*, p. 22-3; Habachi, *ASAE* 52, p. 503 n. d.

(f) Pour ce titre, cf. Sethe, *ZÄS* 44, p. 18; id., *ZÄS* 55, p. 66.

(g) On sait que le sceptre Bat est associé avec la déesse Hathor au N.E.; mais il disparaît à cause de la puissance d'Hathor devenue « maîtresse de Hou » ou « du Château du Sistre », capitale du VII<sup>e</sup> nome de M.E.; notre ex. montre que le détenteur du bat possède, au N.E., un titre sacerdotal; à ce sujet, cf. Fischer, *JARCE* I, 1962, p. 7 et 13 n. 42; id. dans *LÄ* I, p. 630-632; aussi Grdseloff, *ASAE*



a) Borchardt donne  $\overset{\frown}{\text{m}}$ . b) Borchardt donne  $\blacktriangle$  et Daressy donne  $\blacktriangledown$ . c) Borchardt donne  $\downarrow$ , et Daressy donne  $\overset{\text{⊗}}{\text{⊗}}$ . d) Borchardt donne  $\text{⋈}$ . e) Borchardt a omis ces signes. f) écrit une seule fois seulement. g) Daressy a omis le  $\blacktriangle$ . h) Daressy a omis le  $\blacktriangle$ .

« Une offrande que le roi donne à Rê-Horakhti <sup>(a)</sup>, dieu grand maître du ciel, pour qu'il permette de recevoir le pain-snw <sup>(b)</sup>, l'offrande ainsi que les provisions, de partager les vivres <sup>(c)</sup> (provenant) de l'autel <sup>(d)</sup>, d'entrer et de sortir dans la nécropole <sup>(e)</sup>, de prononcer l'invocation pour faire les offrandes <sup>(f)</sup> ..... pour le ka du vizir Pasar ».

« Une offrande que le roi donne à ..... pour toutes choses bonnes et pures, pour le ka du vizir Pasar ».

(a) Le nom de Rê-Horakhti est cité dans un hymne et une formule d'offrandes attestés sur deux stèles du Brit. Mus. n<sup>os</sup> 155 et 551, prov. de Saqqara et de Memphis au N.E. = Edwards, *Hierogl. Texts from Egypt. Stelae VIII*, p. 32 pl. 28, p. 48 pl. 39; voir aussi statue Caire CG 628 = Borchardt, *o.c.* II, p. 176; sur le culte de Rê-Horakhti dans la région de Giza, au N.E., cf. Ch. Zivie, *Giza au 2<sup>e</sup> millénaire*, p. 305-328.

(b) Pour la formule : *šsp snw* à la XIX<sup>e</sup> dyn., cf. Barta, *o.c.*, p. 149-150 (120 a-g); aussi Perdu, *RdE* 30, p. 108; on sait que le pain *Snw* était la nourriture d'Osiris et du mort glorifié, cf. Lefebvre, *ASAE* 20, p. 234 n. c; pour la B.E., cf. de Meulenaere - Leclant, *Kêmi* 14, p. 36; *šsp* peut avoir le sens de : « prendre possession », cf. Gutbub, *Textes fondamentaux de Kom-Ombo*, p. 137 n. c; sur *šsp*, voir aussi Leclant, *Montouemhat*, p. 52 n. i.

(c) Pour l'expression : *sm<sup>3</sup> iht*, cf. Barta, *o.c.*, p. 143 (15 d); Lefebvre, *Le tombeau de Pétoiris*, p. 150 n. 1, texte 89 l. 2; *Wb.* III, 447, 6; Hermann, *Die Stelen des Theban Felsgraber*, p. 6-8\* texte 36-38, 40, 42-3; aussi *Pyr.* 708 c = éd. Sethe I, p. 386 = Mercer, *Pyr. Texts, Commen.* II, p. 349; sur le sens de *ih* « vivres », cf. Kriéger-Posener, *o.c.*, p. 667 (index).

(d) Pour une graphie semblable, cf. statue Caire CG 579 = Borchardt, *o.c.* II, p. 129 (3); statue Caire CG 42171 = Legrain, *o.c.* II, p. 38





« ..... devant lui, pour le ka du noble et prince, le juge bienfaisant <sup>(a)</sup> dont le cœur est juste <sup>(b)</sup>, celui qui garde le silence sur les plans du Palais <sup>(c)</sup>, celui de la parure royale avec son image sacrée <sup>(d)</sup>, l'initié aux secrets dans le Château de Neith <sup>(e)</sup>, le juge de la Porte, le chef de la ville, le vizir Pasar, juste de voix »

« ..... <sup>(f)</sup> [faisant] les choses utiles pour son maître <sup>(g)</sup>, le premier Prophète d'Ouret-hékaou <sup>(h)</sup>, le chef des chambellans du Maître des Deux Terres <sup>(i)</sup>, le chef de la ville, le vizir Pasar, juste de voix. Place-toi derrière lui, tandis que son ka est devant lui; c'est un Héliopolitain juste de voix <sup>(j)</sup> ..... pour le ka du noble dans la Place de Geb <sup>(k)</sup>, les yeux du Roi de Haute Egypte dans le pays entier <sup>(l)</sup>, celui qui contente les Deux Terres <sup>(m)</sup> pour son maître <sup>(n)</sup>, les deux oreilles du Roi de Haute Egypte dans son Palais, le juge de la Porte, le vizir Pasar, juste de voix ».

(a) Ce titre de Pasar est attesté sur 2 autres doc. : statue Caire CG 42164 = Legrain, *Stat. de rois* II, p. 31 = Helck, *Zur Verwaltung*, p. 447 c; stèle prov. de Tanis = Capart, *RT* 22, p. 110 (3) = Helck, *o.c.*, p. 448 m; sur ce titre, cf. Janssen, *De traditioneele Egypt Autobiogr.*, p. 1 c.



(b) Ce titre de Pasar est attesté également sur les deux doc. précédents (n. a); pour *m<sup>3</sup>-ib*, cf. Piankoff, *Le cœur dans les textes égyptiens*, p. 112; Leclant, *Montouemhat*, p. 14 n. h et p. 20 n. i; Otto, *Die Biogr. Inschr.*, p. 74 n. 5; var. : *ḳ<sup>3</sup>-ib*, cf. Clère, *RdE* 6, p. 142 n. b; Jelínkova, *Djed-her-le-sauveur*, p. 94 n. 8.

(c) Lire : *h<sup>3</sup>p ht hr šhrw ḥ* attesté aussi pour Pasar sur les deux doc. précités; pour ce titre, cf. Faulkner, *Concise Dict.*, p. 163 = Gardiner, *Admonitions of an Egypt Sage*, p. 104; à signaler les var. suivantes : *h<sup>3</sup>p hr sšm ḥ* = Lange-Schäfer, *o.c.* II, p. 155 l. 5 = Janssen, *o.c.*, p. 85 (BS); *h<sup>3</sup>p ht m st-sgr* = stèle de la tombe n° 110 = Hermann, *Die Stelen der Thebanischen Felsgr.*, p. 33\* l. 16 = Davies, *Studies present to Griffith*, p. 287 pl. 39; *h<sup>3</sup>p ht hr m<sup>3</sup>t n irty·i* = Hermann, *o.c.*, p. 29\* texte 97 l. 5.

(d) Lire : *hkr nswt m tit-f dsrt*; cf. . « de la parure royale » porté par le gardien du diadème = Zivie, *Hermopolis et le nome de l'Ibis*, p. 100 n. b; et aussi  = statue Caire CG 42221 = Legrain, *o.c.* III, p. 31. Ce titre de Pasar est attesté sur la statue Caire CG 42164 (voir ci-dessus a). On sait, par d'autres doc. que Pasar, déjà vizir, sous Sethi I, couronna Ramsès II




(i) Titre existant sur plusieurs doc. pour Pasar, cf. Helck, *o.c.*, p. 449 d, g, m, q, s, x; d'autres vizirs de l'ép. ramesside sont : *imy-hnt* = id. *o.c.*, p. 453 d, 465 (44); sur le rôle de chambellan, cf. Guilmot, *CdE* 39, p. 31-40.

(j) Formule saïte qui apparaît dès le N.E. et subsiste encore au début de l'ép. ptolém., cf. Kirwan, *Mél. Maspero* I, p. 375-7; Anthes, *ZÄS* 73, p. 26-7 et 94-97; Bissing, *ZÄS* 79, p. 25; Otto, *Orientalia* 17, p. 449-456; Leclant, *Enquêtes*, p. 7 n. 1; id. *Montouemhat*, p. 15 n. a. Remarquons que le *m<sup>s</sup> hrw* qui suit, ici, notre formule datant, nous le répétons, de la XIX<sup>e</sup> dyn., montre nettement qu'on ne pourra considérer le groupe *m<sup>s</sup> hrw* comme un critère de datation pour la XXVI<sup>e</sup> dyn., cf. Vernus, *o.c.*, p. 103 n. d et Bothmer, *Egypt. Sculpt. of the Late Per.*, p. 70. Ajoutons aussi que cette graphie :  pour  se trouve sur plusieurs stèles de la XIX<sup>e</sup> dyn. = Brit. Mus. n° 183 = James, *Hierogl. Texts* IX, pl. 15; n° 141, id., pl. 19; n° 167, id., pl. 25; n° 163, id., pl. 26; n° 154, id., pl. 27.

(k) Nous avons ici : *Rp<sup>t</sup> m st-Gb*; sur d'autres doc. de Pasar, on trouve la var. : *m Hwt-Gb* = statue de Deir el-Bahari = Naville, *Deir el-Bahari* III, pl. X B (e) = Helck, *o.c.*, p. 447 f; statue Caire CG 42164 = Legrain, *Stat. de rois et de partic.* II, p. 31; statue Louvre A 71 = Pierret, *Etudes égyptol.* I, p. 10; cité par Maystre, *Inscrip.* (inédit), p. 75 (Doc. 156); on sait que le *Hwt-Gb* est un sanctuaire thébain, non identifié, cf. Gauthier, *DG* IV, p. 140; le père de Pasar était peut-être *im<sup>h</sup> hr Gb* = statue Caire CG 1105 = Borchardt, *o.c.* IV, p. 59.

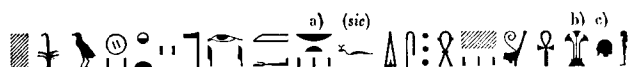
(l) Pour les titres laudatifs : *irty n nswt* et *nhwy*, cf. *Wb.* I, 107, 2; on trouve les var. : *nhwyf m spt T<sup>3</sup>-mh irtyf m niwt-šm<sup>t</sup>* = Janssen, *o.c.*, p. 137 b; *irty nswt nhwy bity* = statue Caire CG 42175 = Legrain, *o.c.* II, p. 41; Caire CG 4221 = id. *o.c.* III, p. 21.

(m) Pour *shr ib t<sup>3</sup>wy*, cf. *Wb.* IV, col. 5; on trouve une var. : *shrt<sup>3</sup> dr·f* = Naville, *o.c.*, pl. XB h = Helck, *o.c.*, p. 147 f; voir aussi Blumenthal, *o.c.*, p. 183 (El 43) et p. 384 (G7.36); Leclant, *Montouemhat*, p. 8 n. d.

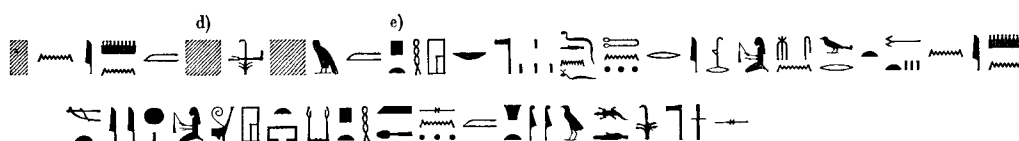
(n) Pour  avec la valeur *nb*, connu dès le N.E., cf. *Wb.* II, 11, 227. *Wb.* III, 124; Gitton, *RdE* 19, p. 162 c; statue Caire CG 582 = Borchardt, *o.c.* II, p. 134, cf. aussi les 2 doc. de la n. g ci-dessus.





*Tranches du pilier dorsal*

A droite : (←)



A gauche : (→)



a) Borchardt donne *nb*. b) Daressy donne . c) Daressy donne un .  
d) Daressy restitue . e) Daressy donne .

« ..... l'Ennéade qui fait ses protections; ils accordent la protection de la vie derrière (mon) image <sup>(a)</sup> ».

« ..... [le 1<sup>er</sup> prophète] d'Amon dans Hermonthis <sup>(b)</sup>, prêtre-Sem dans le Château de Ptah <sup>(c)</sup>, Nebneretou <sup>(d)</sup>, surnommé Thenery <sup>(e)</sup>, né de la Supérieure des concubines d'Amon, Meritré <sup>(f)</sup>, celle de <sup>(g)</sup> Hout-ka-Ptah. Puissent-ils être justifiés, dans la Salle de la Double Vérité <sup>(h)</sup>! Que le dieu qui s'y trouve les salue <sup>(i)</sup>! »

(a) Pour cette invocation de protection, cf. Ranke, *MDIAK* 12, p. 109; Posener, *La 1<sup>re</sup> domination perse*, p. 5 n. f.

(b) Sur ce titre à Hermonthis, cf. Anthes, *ZÄS* 67, p. 2-9; Lefebvre, *Hist. des grands prêtres*, p. 138 et 247 b.

(c) Il s'agit ici du château de Ptah à Karnak, cf. Lefebvre, *o.c.*, p. 247 (a, c, e); Badawi, *Memphis*, p. 113. On sait que les cultes de Ptah et Sokar ont atteint de bonne heure la région thébaine : dès la VI<sup>e</sup> dyn.; au M.E. Ptah aura, à Karnak, un sanctuaire qui sera rebâti par Toutmosis III et complété par des rois postérieurs; plusieurs personnages seront affectés à ce temple, cf. Maystre, *o.c.*, p. 53 § 28. Par contre, Amon eut, à Memphis, un culte attesté à l'ép. ramesside et qui durait encore à l'ép. perse; le sanctuaire d'Amon à Memphis aurait été situé dans le secteur qui constitue l'avant du grand temple de Ptah à la fin du N.E.,





« celui qui réjouit les Deux Terres pour son maître », ou encore « le noble dans la Place de Gb ». D'autres titres, connus aussi, appartiennent à Pasar, mais sont d'ordre plus administratif, comme : « chef de la ville », « juge de la Porte », « chef de tous les sceaux du Roi », « Grand des Dix de H.E. », « celui qui établit les marques des frontières », « celui qui sépare la propriété du terrain de son voisin », « le grand Scribe », « le noble et prince », « celui de la parure royale », « le chef des chambellans ». Les titres religieux sont peut-être plus intéressants, en ce sens qu'ils se réfèrent plus étroitement à Ptah et à Memphis, tels « le détenteur du sceptre Bat, dans le Château de Sekhmet à Memphis », « l'initié aux secrets dans le temple de Neith à Memphis », « le 1<sup>er</sup> prophète d'Ouret-Hékaou à Memphis ». La prédilection pour Memphis vient du fait que le vizir veut rendre hommage à Ptah, en même temps qu'à sa mère originaire de Memphis; de même il rendra hommage à Ptah de Karnak, son père étant prêtre-sem dans le temple de Ptah à Karnak. Remarquons que, en tête des divinités, dans la formule d'offrandes, c'est Ptah qui est cité, puis *Dd-Šps*, ensuite *Hnt-Tnnt*, *Wr-dꜣdꜣt*, *Wsir*, *Nfrtm*, et aussi *Hr-mꜣ-hrw*, toutes divinités susceptibles d'accorder à l'âme de Pasar, l'offrande, l'onction, les vêtements, la purification avec l'eau pure et le natron. Remarquons aussi l'importance que semble avoir le culte d'Horus à Memphis, à cette époque.

Nous terminerons notre étude par quelques remarques épigraphiques :  $\text{𓆎} = i$ ;  $\text{𓆏} = \cdot sn$ ;  $\text{𓆑} = šsp$ ;  $\text{𓆒} = sw$ ;  $\text{𓆓} = nis$ ;  $\text{𓆔} = twt$ ;  $\text{𓆕} = nb$ . Quatre mots cités dans le *Wb.*, comme étant d'époque grecque, se trouvent sur cette statue de la XIX<sup>e</sup> dyn. : *nms* = oindre, *dsr* = parfum, *sbht* = crypte, *iryw* = vêtements; enfin, on a remarqué que ce qu'on appellera « formule dite saïte, terminée par *mꜣ-hrw*, se trouve déjà sur notre statue.



A. — Statue de Pasar CG. 630, vue de face avec le naos et la face antérieure du socle.



B. — Vue de la face latérale droite du socle.

A. — Statue de Pasar CG. 630, vue de la face latérale gauche du socle.



B. — Vue du pilier dorsal et arrière du socle.